

C'est un fait dont la Pologne entière peut déposer, qu'il n'y a eu aucune protestation contre l'élection du Roi Stanislas. Tous ceux qui sont restés dans le Camp Electoral étoient du même sentiment; le *Veto*, dont les Polonois sont avec raison si jaloux, n'a jamais été plus libre. Parmi plus de soixante mille Electeurs, le Sieur Kaminski seul en a fait usage. On l'a vu s'avancer au milieu du Camp, arrêter le Primat, malgré son cortège que la Cour de Vienne nous dépeint comme un cortège redoutable & une escorte militaire, suspendre par sa seule opposition l'élection que la Nation entière desiroit avec empressement. Il a été écouté, & son *Veto* a eu autant de force, que celui d'un Tribun en avoit autrefois à Rome. Il n'y a pas persisté, de lui même il est revenu au vœu & à l'avantage commun de la Patrie, il a levé son opposition. Elle pouvoit être fatale à la Pologne, cette opposition d'un seul Citoyen; mais la Providence ne l'a permise que pour servir de monument de la liberté qui a régné dans la Diette d'élection.

Si un simple Capitaine, tel que Kaminski, a osé former son opposition en face de la Diette, si lui-même l'a notifié au Primat, si elle a été respectée au point de suspendre une élection pour laquelle la Diette soupiroit, comment les Evêques, les Grands Officiers de la Couronne, les autres Sénateurs, les Palatins, plus de soixante mille Gentilhommes armés & assemblés ont ils pû être forcés à élire un Roi qui ne leur eût pas été agréable? Comment n'ont-ils pas osé tous ensemble ce que Kaminski seul a pû faire? Où étoient donc les forces qui pouvoient étouffer le *libre Veto*? Je parle d'après les Evêques mêmes de Pologne, ils ont donné un témoignage autentique & par écrit de la liberté & de l'unanimité qui a régné dans l'élection du Roi Stanislas